

### *Commodity Survey 1957*, par la Commission pour le Commerce international des Denrées. Un vol., 8½ po. x 10¾, broché, 218 pages. — Les Nations-Unies, New-York, 1958. (\$2.50)

Camille Martin

Volume 34, numéro 2, juillet–septembre 1958

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1000223ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1000223ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

HEC Montréal

ISSN

0001-771X (imprimé)

1710-3991 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Martin, C. (1958). Compte rendu de [*Commodity Survey 1957*, par la Commission pour le Commerce international des Denrées. Un vol., 8½ po. x 10¾, broché, 218 pages. — Les Nations-Unies, New-York, 1958. (\$2.50)]. *L'Actualité économique*, 34(2), 339–341. <https://doi.org/10.7202/1000223ar>

recensement américain, le Conseil des Recherches en Sciences sociales sur un sujet du plus haut intérêt et d'une actualité certaine.

Dans le but de placer le lecteur dans des perspectives qui lui permettent de mieux saisir les changements qui se sont produits dans le domaine du financement de la propriété domiciliaire, l'ouvrage commence par établir des comparaisons avec les pratiques que révèlent les données des recensements précédents jusqu'en 1890 et celles du «Financial Survey of Urban Housing» de 1934. Suit l'examen des politiques de prêts des diverses catégories de prêteurs. Le problème est abordé des points de vue de l'utilisation faite du privilège d'assurance gouvernemental, des diverses classes de propriétés hypothéquées, des termes du contrat d'hypothèque et des classes d'emprunteurs. Le chapitre suivant s'occupe de savoir comment financent leur maison, les propriétaires répartis selon le mode de vie et le revenu, les démobilisés et les hommes de couleur. On examine surtout les termes du contrat et le degré d'endettement. Le chapitre 5 rapporte toutes les considérations ci-dessus à la maison d'habitation et le chapitre 6 à la maison de rapport. Tout au cours de cet ouvrage, on a été à même de constater l'omniprésence de l'intervention étatique dans ce domaine des prêts hypothécaires. C'est pourquoi le dernier chapitre est consacré spécialement à cette intervention gouvernementale dont il découvre les buts et mesure l'importance.

Camille Martin

**Exposé sommaire des progrès de l'industrie minière de la province de Québec, 1957**, par EDGAR-E. BÉRUBÉ. Une plaquette de 17 pages. — MINISTÈRE DES MINES, Hôtel du Gouvernement, Québec, 1958.

Un coup d'œil très rapide sur les progrès de l'industrie minière de la Province pendant l'année 1957, voilà pour l'objet général de cette plaquette du ministère des Mines. Dans le secteur des métaux, on remarquera que les travaux de recherche de nouvelles sources de minerai et les travaux de mise en valeur de nouvelles exploitations se sont maintenus à un niveau élevé, en dépit de la baisse des prix des produits. On constatera également que l'exploitation des mines existantes s'est poursuivie à peu près au même rythme qu'en 1956 au cours des huit premiers mois de l'année, mais qu'à partir de septembre la baisse des prix a provoqué la fermeture de quelques exploitations.

Dans le secteur des substances non métalliques, on notera que l'industrie des minéraux industriels a progressé durant l'année et a augmenté sa production. Par contre, la diminution des contrats, en nombre et en valeur, a affecté certaines catégories de matériaux de construction.

Camille Martin

**Commodity Survey 1957**, par la COMMISSION POUR LE COMMERCE INTERNATIONAL DES DENRÉES. Un vol., 8½ po. × 10¾, broché, 218 pages. — LES NATIONS UNIES, New-York, 1958. (\$2.50).

Pour la première fois, le rapport de 1957 portant sur l'état du commerce des denrées est présenté en deux parties, soit l'analyse ordinaire des développements survenus sur le marché au cours de l'année, telle que dans les rapports précédents et, l'innovation de l'année, une courte étude à caractère documentaire, destinée

à fournir à la Commission des renseignements fondamentaux sur les développements probables à longue échéance.

L'initiative nouvelle porte sur les changements dans la production et le commerce des denrées primaires au cours des dix années qui ont suivi la dernière guerre et établit la comparaison entre le schéma de la production et du commerce en 1953-55 et celui qui dominait avant la guerre.

L'instabilité des prix des denrées, la menace des succédanés, les rapports de prix entre produits agricoles et produits industriels, les efforts pour se suffire à eux-mêmes de tant de pays, la lourdeur des inventaires, les économies de matières premières que les progrès de la technologie rendent possibles, l'usage croissant des rebuts et matières premières secondaires, autant d'aspects du « problème des denrées ». Bien que tous et chacun contribuent pour leur part au déséquilibre du commerce des denrées, la situation ne serait pas critique si la plupart des pays sous-développés ne devaient la plus grande partie de leur monnaie étrangère à l'exportation d'une ou deux denrées. La persistance de cette dépendance fait des problèmes énumérés ci-dessus autant de sujets de grave inquiétude internationale.

L'analyse et la comparaison des tendances de la production mondiale de diverses denrées comportent la distinction entre les mouvements de marchandises au cours de la guerre et de l'après-guerre et un effort pour mettre en regard le taux moyen de croissance de certaines espèces choisies de denrées avec le taux d'accroissement de la population et de la production manufacturière.

L'étude des changements qui se sont produits dans la structure géographique de la production de diverses denrées, aspect d'importance capitale pour les pays producteurs, montre que la tendance de la production des pays exportateurs de matières premières et des pays à économie hautement centralisée à traîner en arrière des pays d'Amérique du Nord durant la guerre ne s'est pas poursuivie dans l'après-guerre. Ainsi, le centre de gravité de la production des denrées qui s'était déplacé vers l'hémisphère occidental durant la guerre s'est stabilisé et dans certains cas a même fait machine arrière depuis. C'est là la conséquence, d'une part, d'un effort de restriction de l'expansion en Amérique du Nord et d'un ralentissement du mouvement d'augmentation de la production des matières premières en Amérique Latine et, d'autre part, du redressement en Europe occidentale, de l'accélération du développement de l'Afrique et de l'ascension du Moyen-Orient au rang de producteur majeur d'au moins une denrée, le pétrole. Par contre, la part des pays du sud-est asiatique dans l'approvisionnement mondial a beaucoup diminué par rapport à l'avant-guerre; la lenteur de la reprise de la production de plusieurs produits a coïncidé ici avec la montée de la consommation intérieure, avec de graves conséquences sur la balance des paiements de ces pays qui, par ailleurs, cherchaient justement à pousser le développement économique.

Les périodes de baisse des prix des denrées, comme celle qu'on a traversée en 1957, attirent davantage l'attention sur les problèmes découlant de la dépendance persistante de la plupart des pays les moins développés de l'exportation d'un petit nombre de matières premières. La partie du rapport qui traite de la situation en 1957 aborde cette question de marchés. Bien que l'orientation des prix à la

baisse soit générale, les causes sont loin d'être les mêmes partout. L'étude s'efforce de distinguer entre les forces qui agissent sur la demande de celles qui agissent sur l'offre, et aussi entre les fluctuations à court et à long terme.

L'innovation de cette année, prolongée dans les prochaines années par des analyses semblables, vise à accumuler une somme de renseignements permettant de discerner avec plus de certitude les tendances générales de la production, de la consommation, du commerce et des prix.

Camille Martin

**Histoire monétaire de Saint-Domingue et de la République d'Haïti jusqu'en 1874**, par ROBERT LACOMBE. Une brochure de 70 pages. — ÉDITIONS LAROSE, 11 rue Victor-Cousin, Paris V<sup>e</sup>, 1958.

Les économistes qui regrettent que l'on n'ait pas davantage étudié les expériences monétaires d'Amérique Latine se réjouiront de cette nouvelle contribution de Monsieur Lacombe qui mène l'analyse des événements monétaires de Saint-Domingue et d'Haïti de front avec la description des faits historiques. L'histoire monétaire de ces pays est pleine d'intérêt. En effet, les hommes y ont réalisé en deux cents ans toutes les expériences monétaires connues: ils ont fait usage de la monnaie-marchandise, ils ont essayé de rendre obligatoire la monnaie de la nation dominante, ils ont utilisé des pièces étrangères, ils ont altéré et percé les monnaies, ils ont eu recours à l'or, à l'argent et au cuivre, ils ont créé du papier-monnaie.

Leurs expériences suggèrent plusieurs leçons. L'histoire monétaire de Saint-Domingue et d'Haïti démontre l'impossibilité d'imposer à un pays une monnaie dont le fonctionnement est incompatible avec les structures économiques de ce pays. Les arrêts du Conseil du Roi créant une livre coloniale qui rattache la monnaie de l'île au système monétaire français n'enrayent pas la circulation à peu près exclusive des monnaies espagnoles. Bien plus, la livre ne remplit même pas le rôle de monnaie de compte et les exigences de Colbert restent lettre morte.

L'histoire établit que le métallisme français est beaucoup plus apparent que ne le veulent la plupart des manuels d'histoire des doctrines. En fait, la France s'efforce de détourner le métal argent de Saint-Domingue et de l'attirer dans la métropole, créant ainsi sur l'île une véritable disette monétaire.

L'expérience haïtienne fournit la preuve que la monnaie de papier peut fonctionner dans un territoire sous-développé. En 1813, en effet, Haïti émet de la monnaie de papier gagée sur la valeur des propriétés de Port-au-Prince et les résultats semblent avoir été satisfaisants. En 1826, l'usage du papier-monnaie se généralise et la valeur en reste relativement stable pendant une vingtaine d'années.

Les expériences que les grands pays ont vécues au XX<sup>e</sup> siècle, à la suite des guerres mondiales, des petits pays neufs comme Haïti les avaient connues avant eux. C'est pourquoi les expériences monétaires de l'Amérique Latine peuvent être instructives. Par ailleurs, plus tôt que dans la plupart des autres pays peut-être, on a senti dans ces pays le besoin d'une monnaie «uniquement soumise au pouvoir de l'homme». Là encore ces petits pays ouvrent la voie. Et Monsieur Lacombe de conclure son ouvrage par cette phrase: «Il y a eu là un effort créateur vers une monnaie moins matérielle, plus humaine, plus adaptée à la direction